



LES SEMELLES D'OR

LES AVENTURES DE FRIPOUNET ET MARISSETTE

Avec
..en
mission spéciale..

Abélard Tiste !



TEXTE ET DESSINS DE R. BONNET

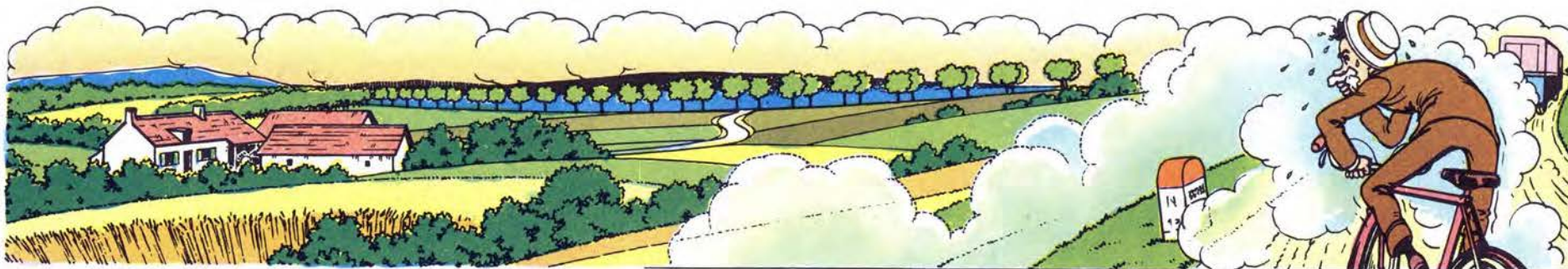
Si vous désirez être tenu régulièrement au courant
des rééditions "Archives Fleurus",
il vous suffit d'envoyer votre carte à :

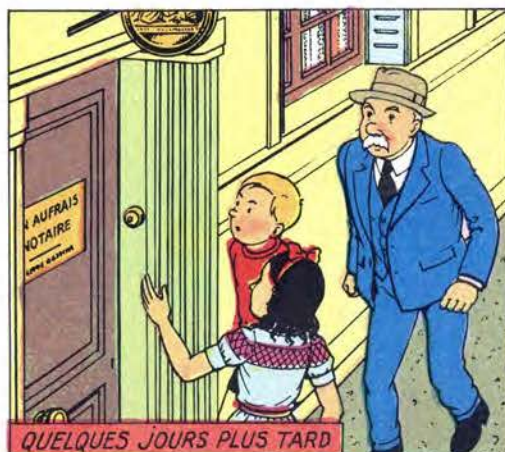
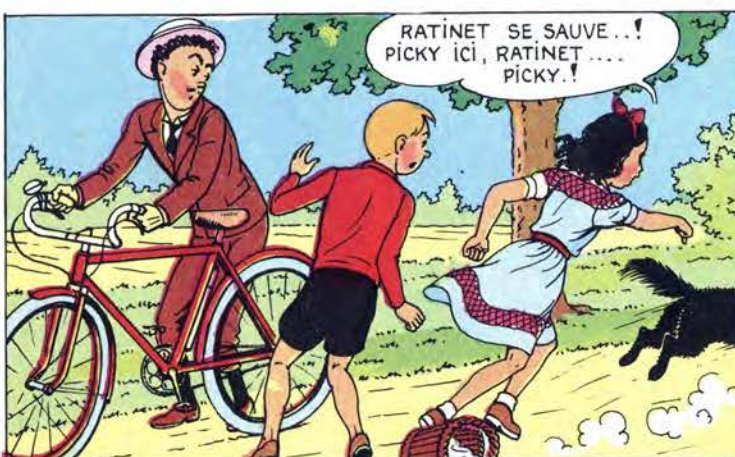
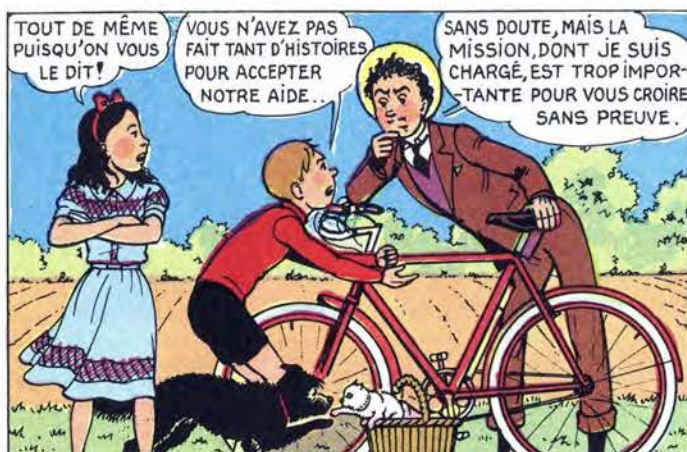
Editions Fleurus "Collection Archives"
31 rue de Fleurus 75006 PARIS.

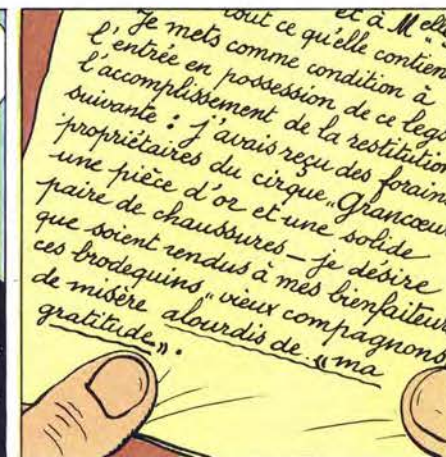
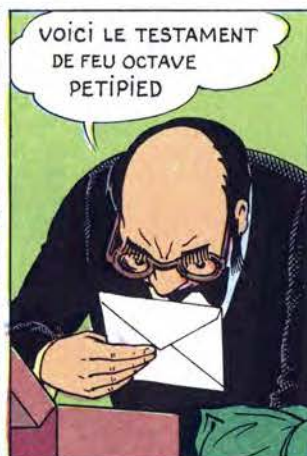
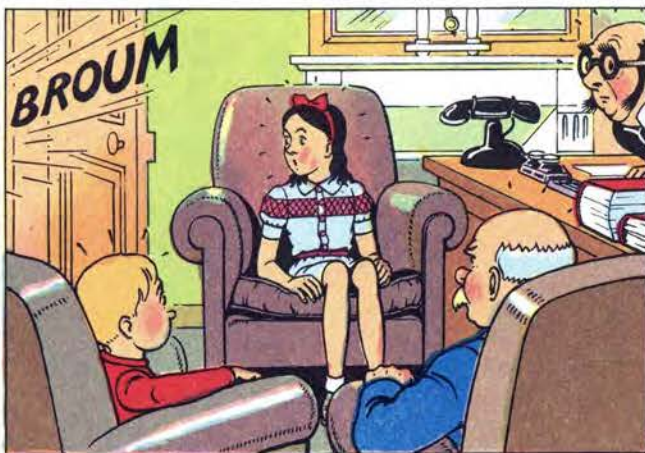
Note de l'éditeur.

Les aventures d'Oscar Hamel et d'Isidore ont fait la joie
de centaines de milliers de lecteurs de CŒURS
VAILLANTS.

A l'occasion du Cinquantenaire de ce journal, devenu
aujourd'hui FORMULE 1 / CŒURS VAILLANTS cette
réédition est un hommage à son auteur, F.-A. Breysse,
et elle est dédiée à tous ses anciens lecteurs ainsi qu'à
tous les amateurs et collectionneurs de B.D.





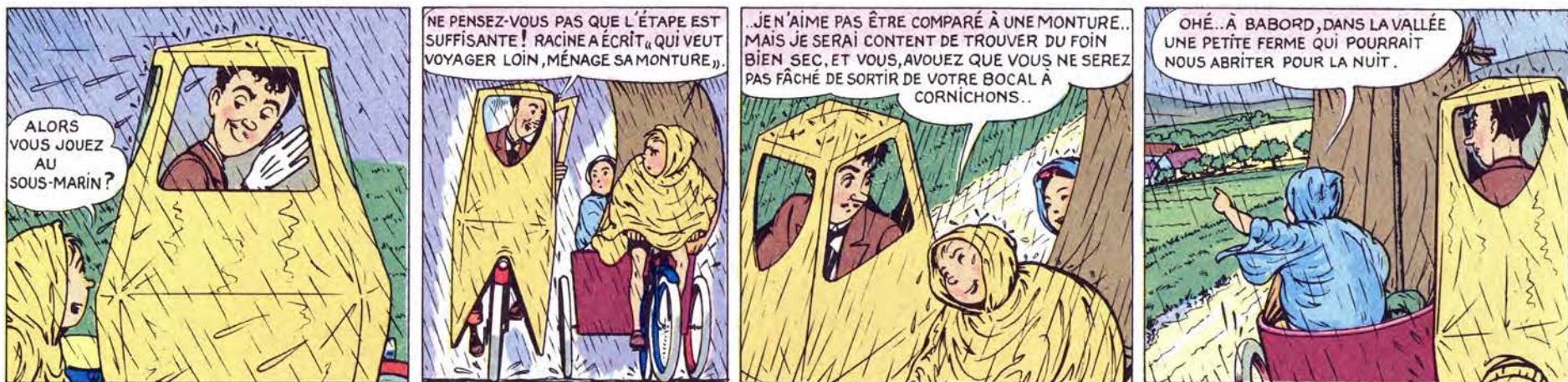
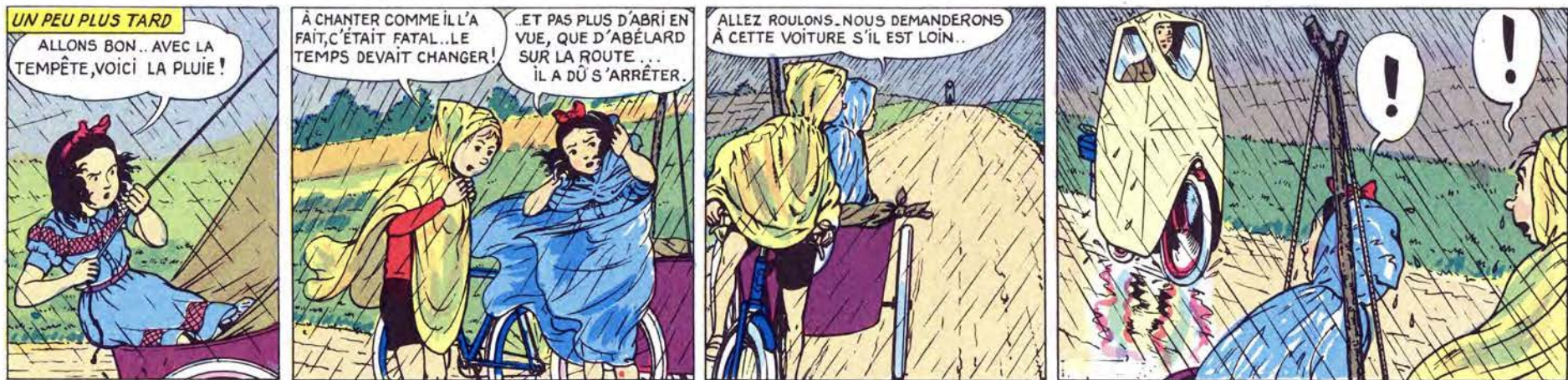










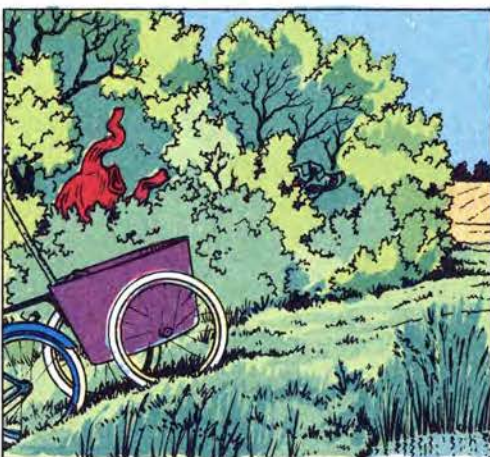
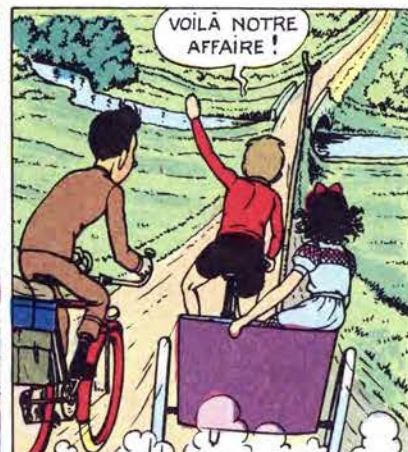


ENFIN L'averse cesse et dans le jour naissant les eaux se retirent entraînant des épaves.



OH... DÉJÀ LE JOUR ! QUELLE HEURE EST-IL M^{re} ZIGOMAR ?? S'IL VOUS PLAÎT, L'HEURE M^{re} ABÉLARD... ?







UN... deux... trois... Ecartez bien les bras et, surtout, allongez-vous dans l'eau le plus à plat possible.

Voilà ce qu'Abélard ne doit jamais oublier. Les joues bien gonflées montrent, du moins, qu'il fait des efforts pour bien rythmer sa respiration ; c'est une autre chance de succès.

Mais, gageons, d'après l'allure de cet apprenti nageur, qu'il a peu l'habitude de l'eau ! C'est pourtant cela qui peut le mieux préparer la leçon. Un excellent exercice consiste, en profitant de la surveillance d'un nageur éprouvé, à s'immerger jusqu'à mi-corps, puis, après une large inspiration d'air, à enfoncer la tête dans l'eau... les yeux ouverts, et en rejetant par les narines l'air qui emplit les poumons. Ainsi, le nageur débutant gardera son sang-froid lorsqu'il boira l'inévitable... tasse ; son corps ne se raidira pas sous l'effet de la crainte et exécutera avec souplesse les instructions de son professeur.

La natation, sport aussi agréable qu'utile, est pratiquée depuis la plus haute antiquité, comme en témoignent des peintures et sculptures datant de plusieurs siècles, en diverses civilisations : chinoise, égyptienne, grecque, khmère, précolombienne.

Nous pouvons ainsi constater que, depuis des siècles, les gestes des nageurs ont à peine changé.

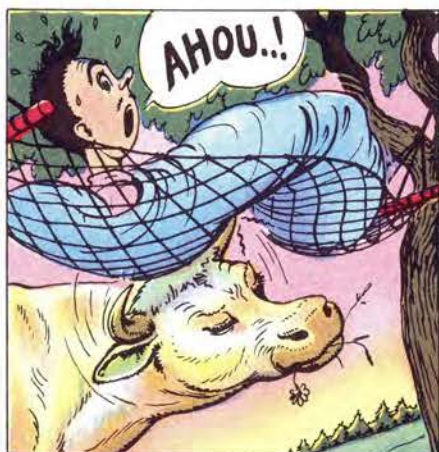
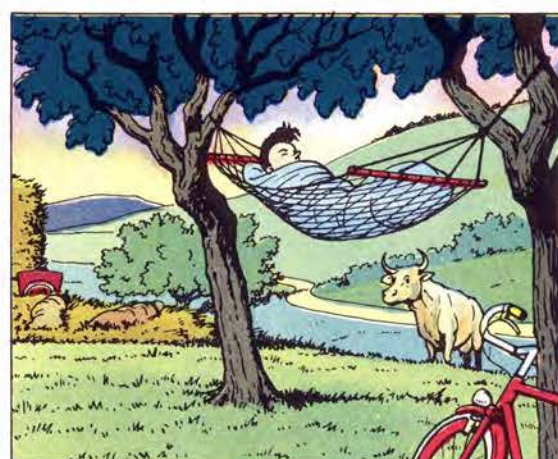
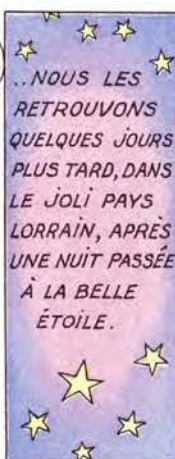
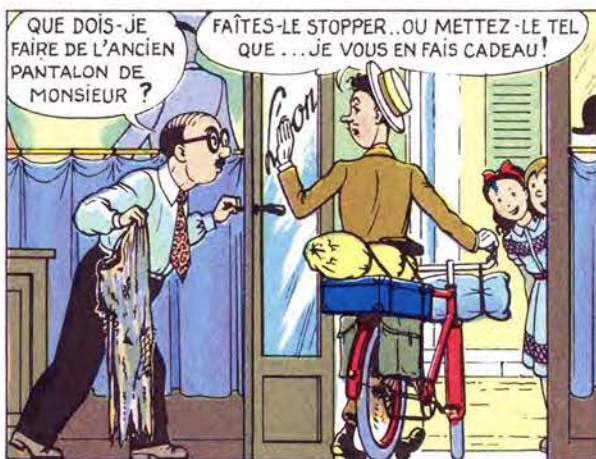
Il y a des styles pour tous les goûts. La **brasse** est la plus ancienne nage ; elle consiste à écartier simultanément les bras et les jambes en formant des demi-cercles, et sans les sortir de l'eau.

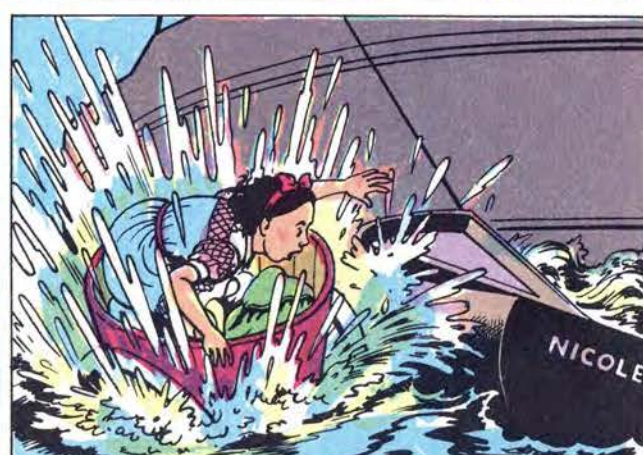
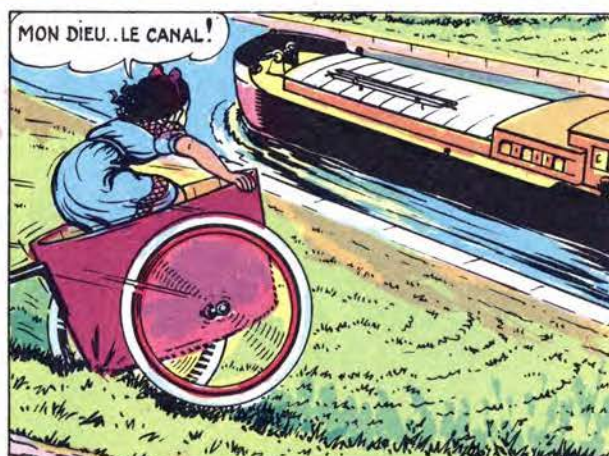
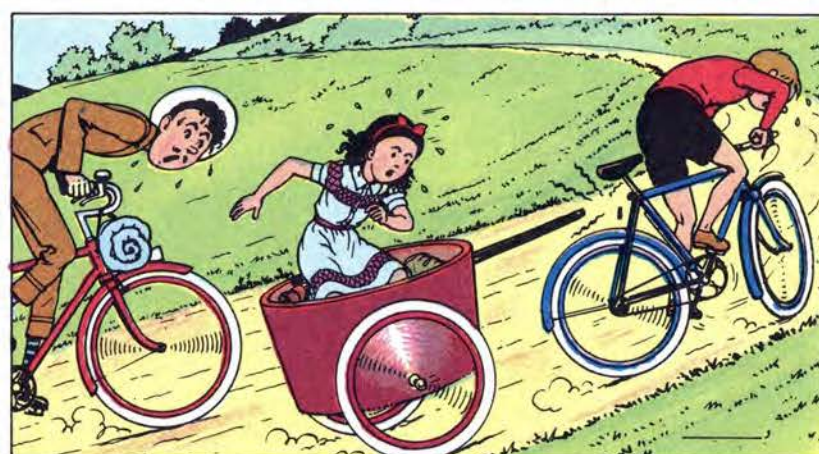
Le **crawl** est, à l'heure présente, celui qui assure la plus grande vitesse. Il se compose d'un battement des pieds, le corps allongé, tandis que les bras attaquent alternativement l'eau devant la tête, et ressortent le long de la hanche.

La **nage sur le dos** tentera peut-être ceux qui ont peur d'avaler de l'eau, tandis que les fatigués se contenteront de faire la planche.

Quelque soit la méthode choisie, rien de tel pour enfler la poitrine, assouplir bras et jambes, développer les épaules et, en trempant le corps... pour tremper également le caractère !

Le singe est, dit-on, le seul animal qui ne sait pas nager... Pourquoi ne pas être plus malin que lui ?



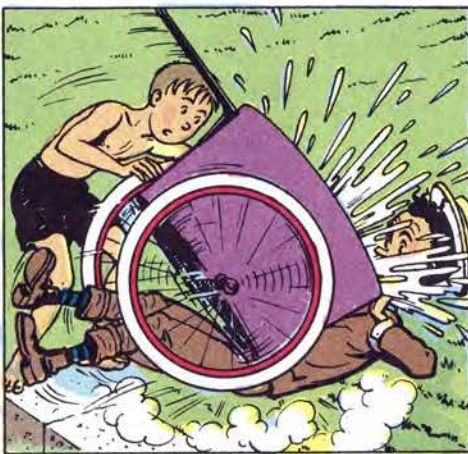
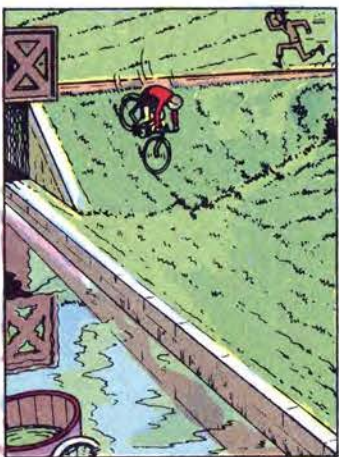
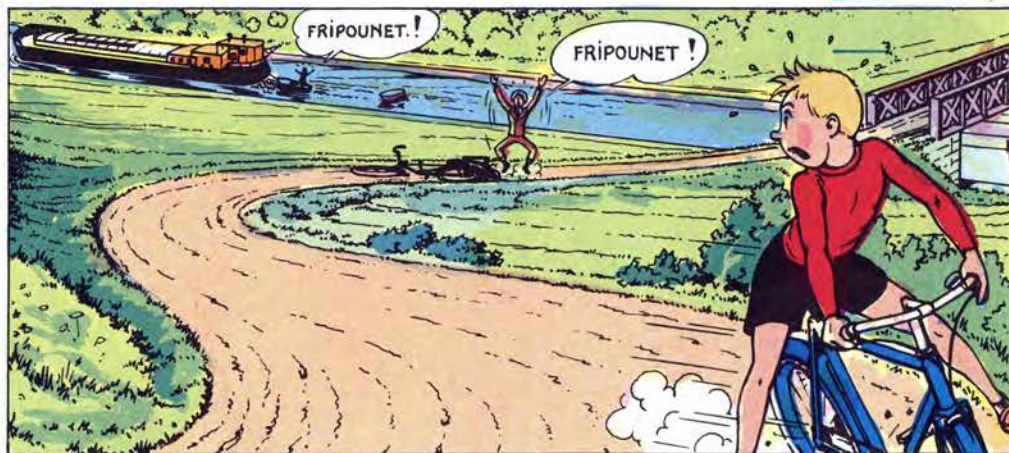




MALHEUREUSEMENT LA VOIX DE MARISSETTE EST COUVERTE PAR LE BRUIT DU MOTEUR.

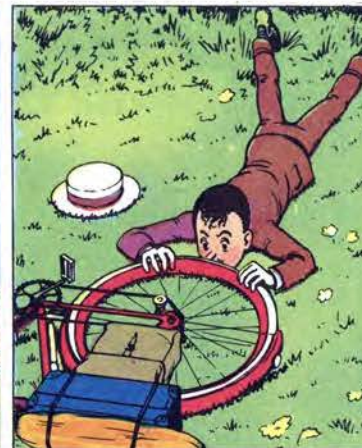
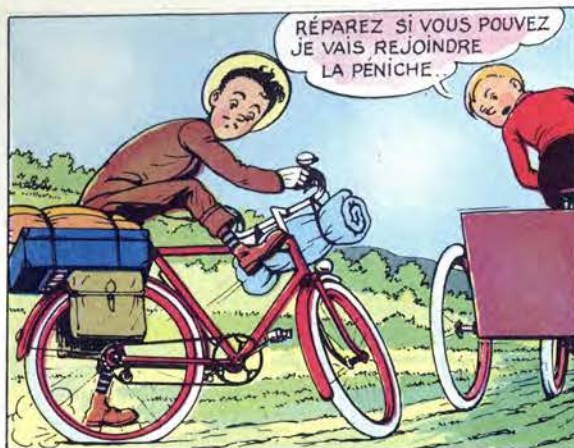


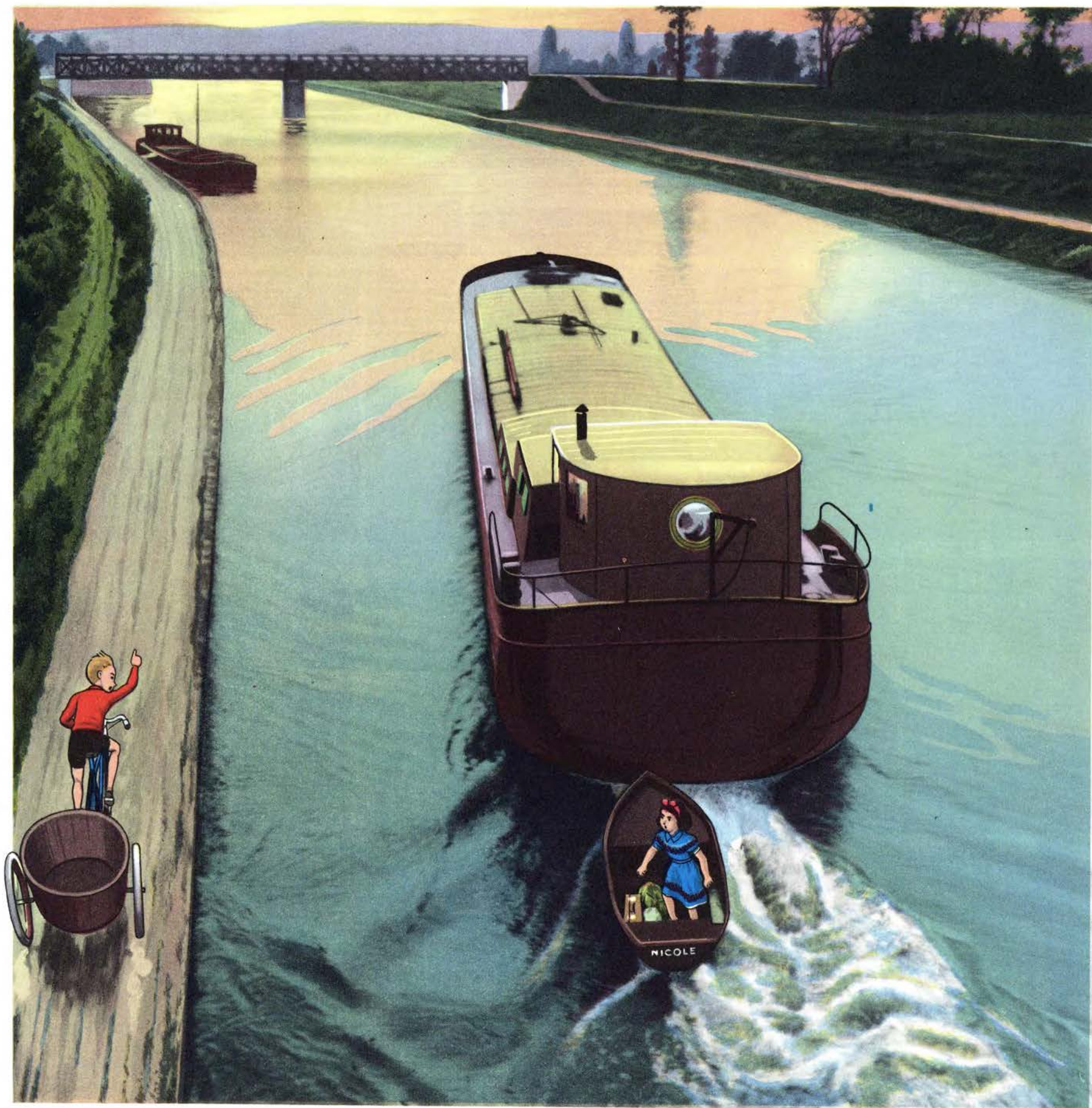
EN EFFET, DISJOINTE, PAR LES CHOC LA REMORQUE S'ENFONCE LENTEMENT..



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD.....







*Né en Flandre, pays aux nombreux canaux et rivières, le poète
Émile Verhaeren a décrit avec une sympathie amusée un des nombreux
bateaux qui les sillonnent.*

LE CHALAND

Sur l'arrière de son bateau,
Le batelier promène
Sa maison naine,
Par les canaux.

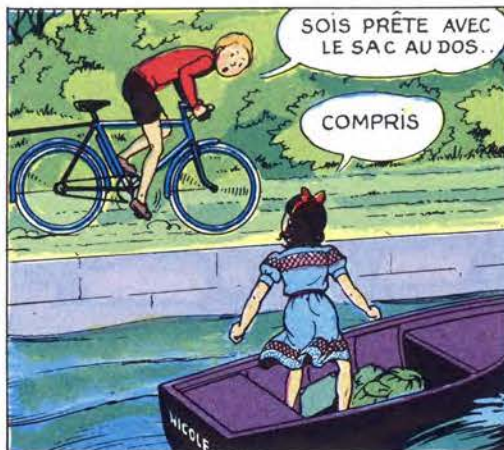
Elle est joyeuse, et nette et lisse,
Et glisse
Tranquillement sur le chemin des eaux,
Cloisons rouges et porte verte,
Et frais et blancs rideaux
Aux fenêtres ouvertes.

Le batelier promène
Sa maison naine
Sur les canaux
Qui font le tour de la Hollande,
Et de la Flandre et du Brabant.

Il transporte ses cargaisons,
Par tas plus hauts que sa maison :
Sacs de pommes vertes et blondes,
Fèves et pois, choux et raiforts,
Et quelquefois des seigles d'or
Qui arrivent du bout du monde...

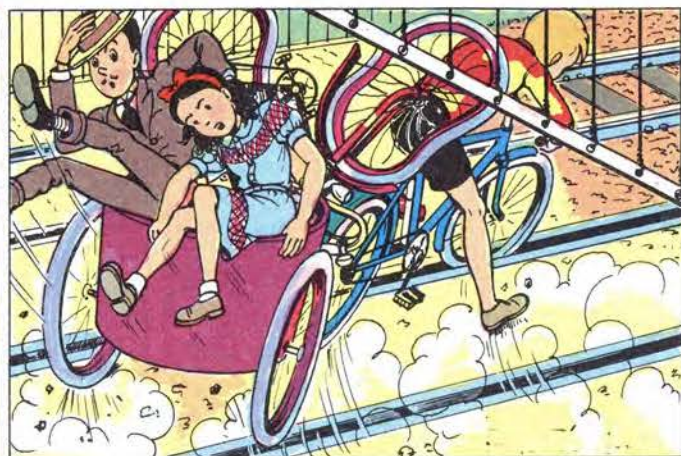
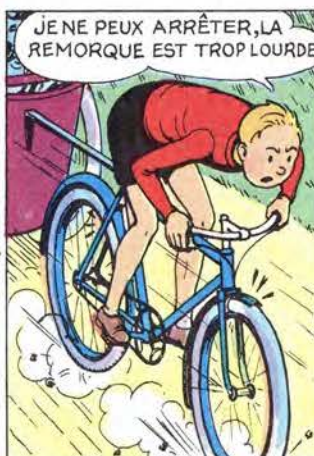
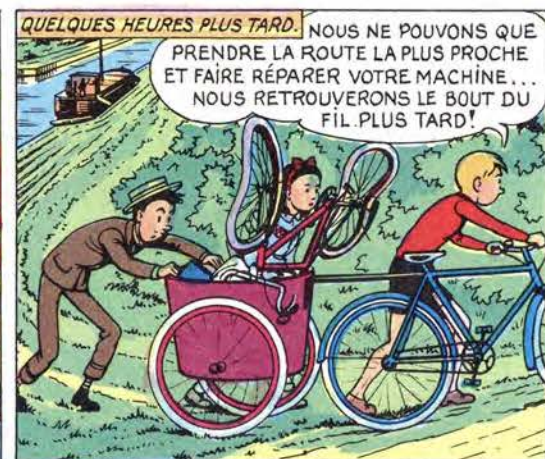
EMILE VERHAEREN,

TOUTE LA FLANDRE (édition Mercure de France)



EN EFFET NOS AMIS
VIENNENT DE RE-
TROUVER LES BRA-
VES MARINIERS
QU'ILS AVAIENT
CONNUS LORS DE
PRÉCÉDENTES
AVENTURES. (1)
AUSSI SONT-ILS
INVITÉS À SE
REPOSER SUR LA
VIEILLE PÉNICHE
(1) - La peau de
crocodile.







L'ŒIL aux aguets, le visage tendu, le conducteur de la locomotive électrique scrute la voie, sans que cette attention faiblisse un seul instant. Sa main droite tient la manette du frein à air comprimé, tandis que la gauche manœuvre le volant du rhéostat.

Il voit la bicyclette coincée dans les rails, mais que peut-il faire pour éviter l'écrasement ?

Lancées à 120 à l'heure les 700 tonnes que pèsent le train ne peuvent être immobilisées en moins d'un kilomètre ; aussi, la distance est bien trop courte, et il ne servirait à rien de briser l'élan du convoi.

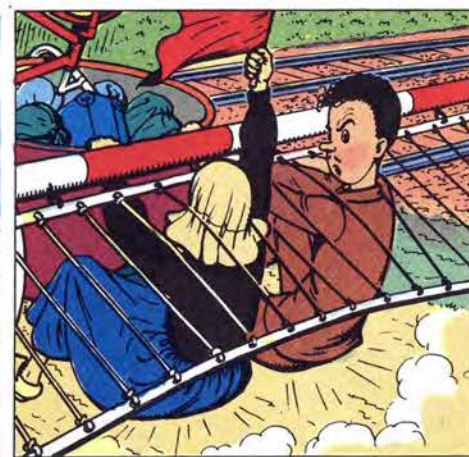
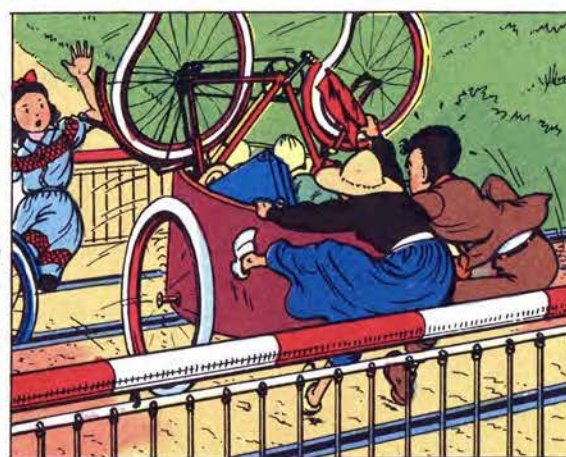
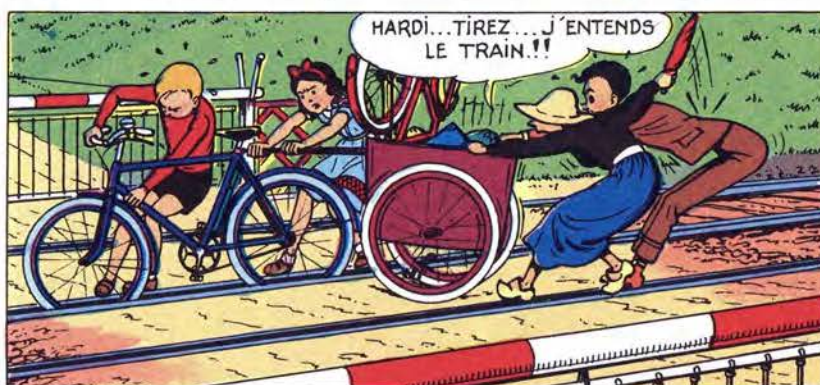
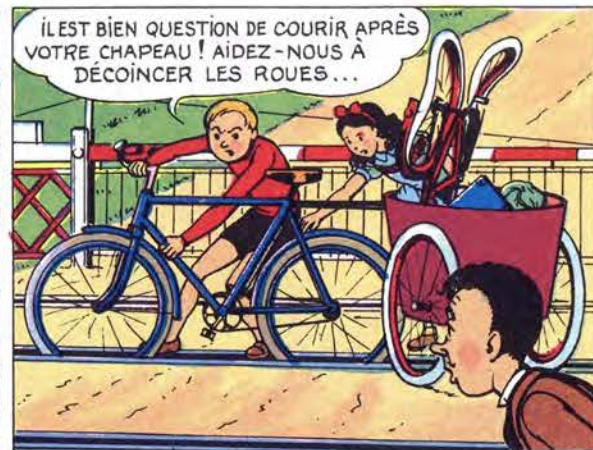
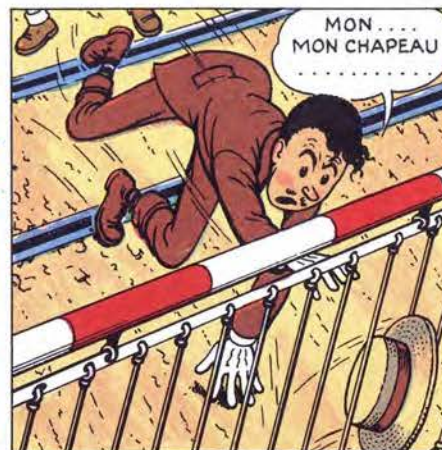
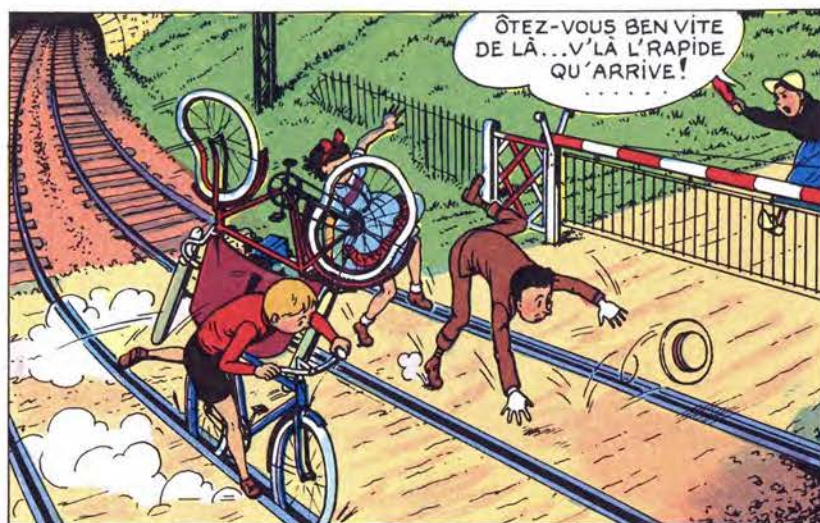
La pauvre bicyclette ne constitue pas une entrave pour les 4.800 CV de la locomotive !

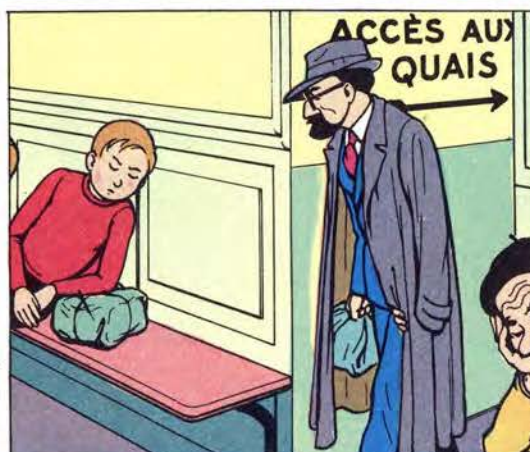
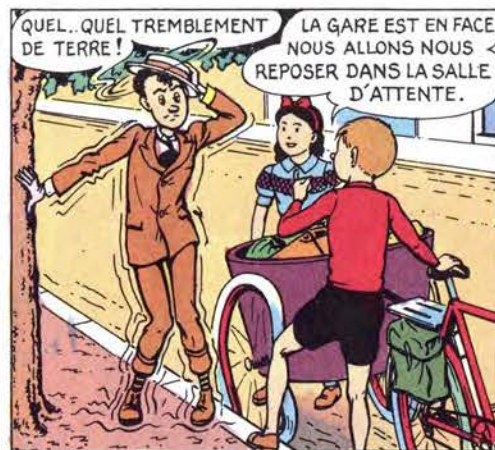
Cette impossibilité d'arrêter à la vue d'un obstacle, a amené à placer des signaux à intervalles réguliers.

Ils indiquent aux conducteurs s'ils doivent freiner ou s'ils peuvent passer ; aussi, ces hommes sont-ils sévèrement sélectionnés pour une vue excellente.

Pour le cas où l'attention fatiguée du conducteur serait défaillante, une sonnerie brève retentit dans la cabine de conduite au passage de chaque signal. Si par hasard, celui-ci est à l'avertissement, c'est-à-dire que sa couleur orange indique la présence lointaine d'un autre train sur la voie, c'est le hurlement d'un klakson qui se déclenche et ne s'arrête que lorsque le conducteur appuie sur le bouton « vigilance » marquant ainsi qu'il a bien perçu le signal.

Conduire une locomotive électrique, c'est un beau métier, mais qui, malgré ces précautions, n'est pas fait pour les « têtes en l'air ».







DANS LE BUREAU DU COMMISSAIRE DE POLICE

QU'EST-CE QUE VOUS M'AMENEZ LÀ
LELYTRE ? DES CHIPEURS DE POMMES
OU DE SUCETTES... ÇA N'EST PAS
VOTRE AFFAIRE...



C'EST BEAUCOUP MEILLEUR QUE ÇA M'LE
COMMISSAIRE ! CE SONT TRÈS PROBABLEMENT
DES MEMBRES DE LA BANDE QUI A PILLÉ LA
BIJOUTERIE DU CHEF-LIEU.



NOUS AVONS PÎNCÉ CES GAILLARDS
QUAND ILS SORTAIENT DE LA GARE AVEC
LE PAQUET VERT SIGNALÉ PAR NOS COLLÈGUES
QUI MÈNENT L'ENQUÊTE SUR LE
LIEU DU VOL.



MAIS CE PAQUET
N'EST PAS À NOUS !



C'EST UN INCONNU QUI A PRIS
LE NÔTRE ! IL CONTENAIT UNE
PAIRE DE VIEUX BRODEQUINS



DES VIEUX BRODEQUINS QUI SE SONT
CHANGÉS EN OR, PERLES ET
PIÈRES PRÉCIEUSES !



DEVANT LE COMMISSAIRE, TRÈS
SCEPTIQUE, NOS AMIS EXPLIQUENT
DANS QUELLES CIRCONSTANCES ILS
SE SONT TROUVÉS PORTEURS DU
PAQUET CONTENANT LES BIJOUX.

LES RECHERCHES VONT CONTINUER
MAIS POUR L'INSTANT, JE NE PEUX QUE
MAINTENIR VOTRE ARRESTATION, CAR
CETTE HISTOIRE DE VIEUX BRODEQUINS
ME PARAÎT ASSEZ PEU VRAISEMBLABLE



AINSI À LA MÊME HEURE, TANDIS QU'ABÉLARD ATTABLE
À LA BUVETTE D'UNE GARE ATTEND LE TRAIN DU RETOUR...

TU TE RENDS COMPTE... COMME
MAISON AU BORD DE LA MER
C'EST RÉUSSI...



ET AU LIEU D'ÊTRE
SUR NOTRE VÉLO, NOUS
VOILÀ DERRIÈRE
CES BARREAUX...

NON SEULEMENT IL
FAUDRAIT RETROUVER
LE CIRQUE GRANCŒUR,
MAIS LES BRODEQUINS
ET... ABÉLARD !



LES HEURES PASSENT INTERMINABLES...

AVEC ÇA, J'AI L'ESTOMAC
DANS LES TALONS...



DEBOUT LES GANGSTERS ! VOILÀ
DE LA SOUPE. MANGEZ SI LE REMORDS
NE VOUS A PAS COUPÉ L'APPÉTIT..



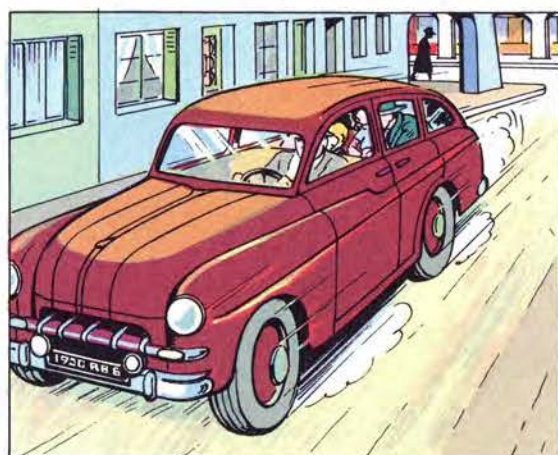
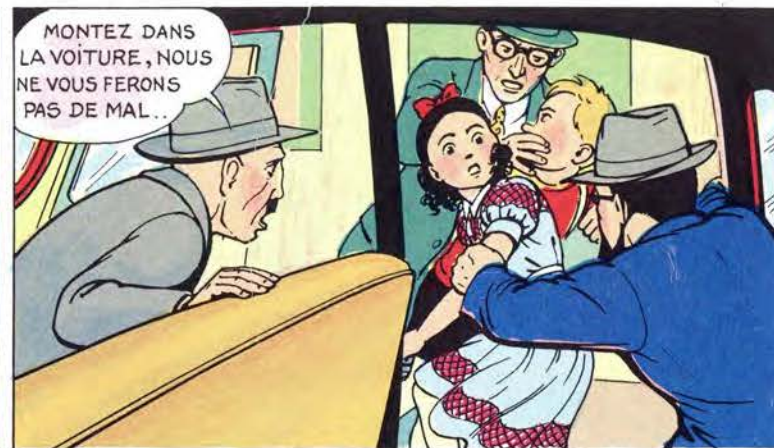
EH BIEN, S'IL SAVAIT COMME NOUS
AVONS FAÏM... IL COMPRENDRAIT
QUE NOUS SOMMES
INNOCENTS..



M^{LE} FRÏPOUNET ET M^{LE} MARISSETTE
VEUILLEZ ME SUIVRE.
M^{LE} COMMISSAIRE
VOUS DEMANDE.













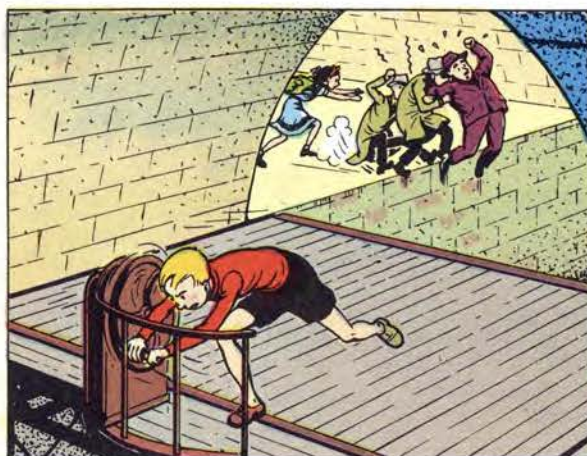


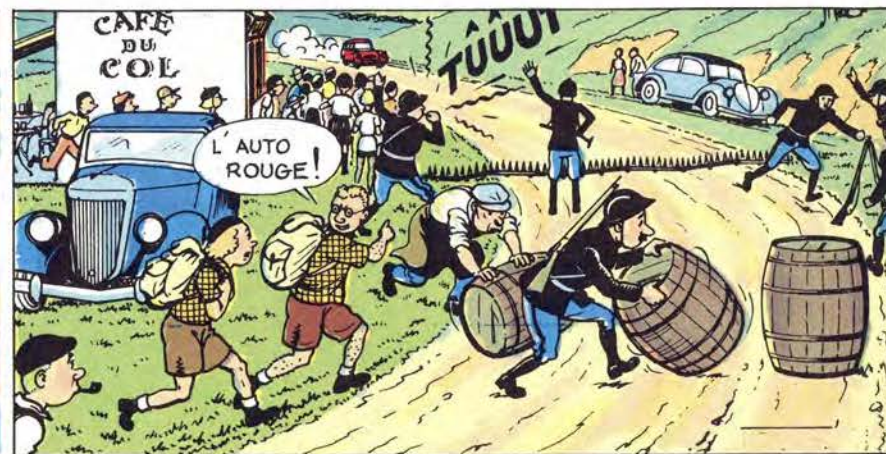
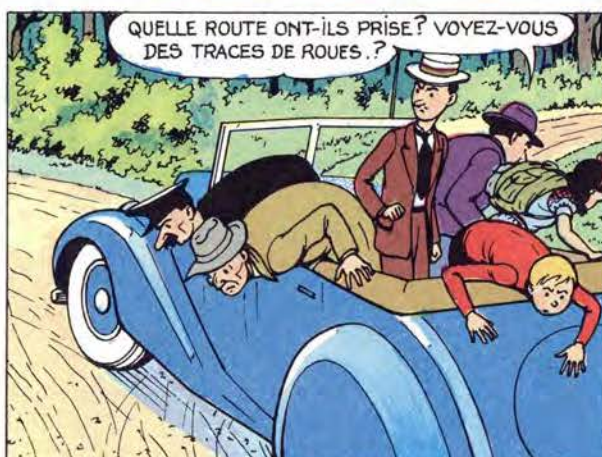
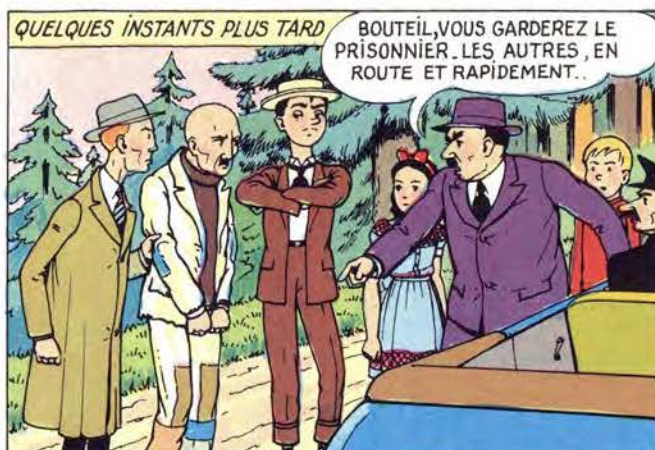


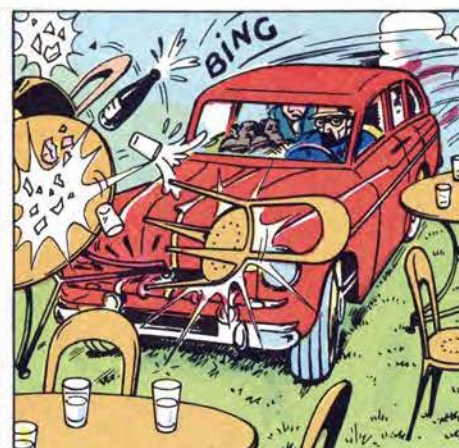
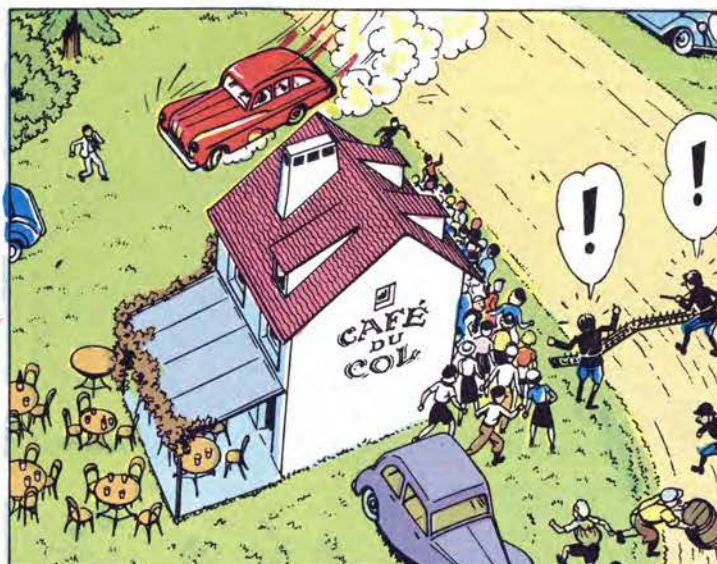
FRIPOUNET ET MARISSETTE. RESTÉS SOUS LA SURVEILLANCE DU TROISIÈME BANDIT, N'AVAIENT PAS BROM-
CHÉ. ÉCHANGEANT SEULEMENT QUELQUES SIGNES..... QUAND SOUDAIN.....!

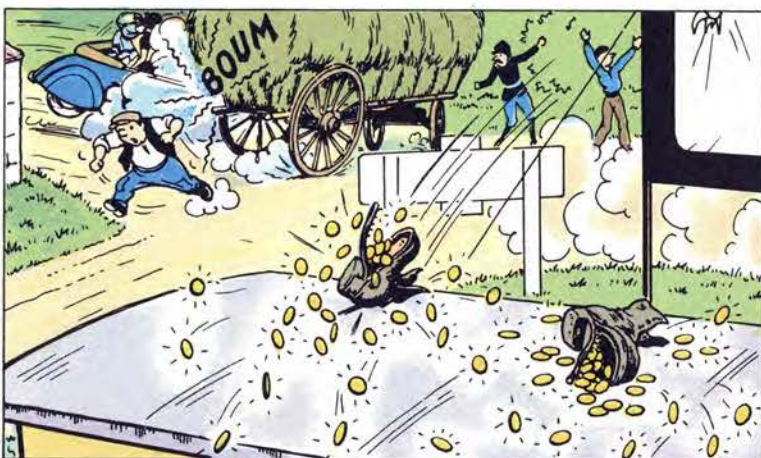
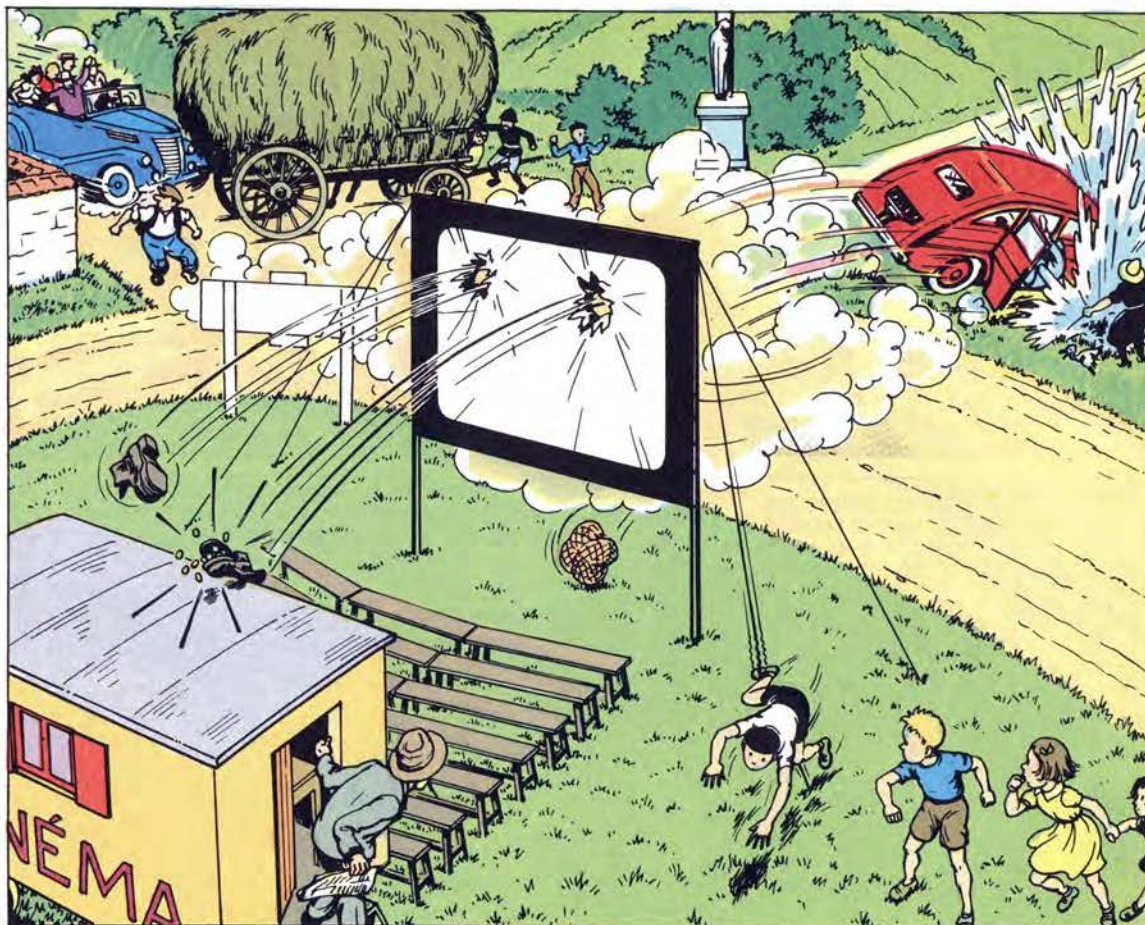
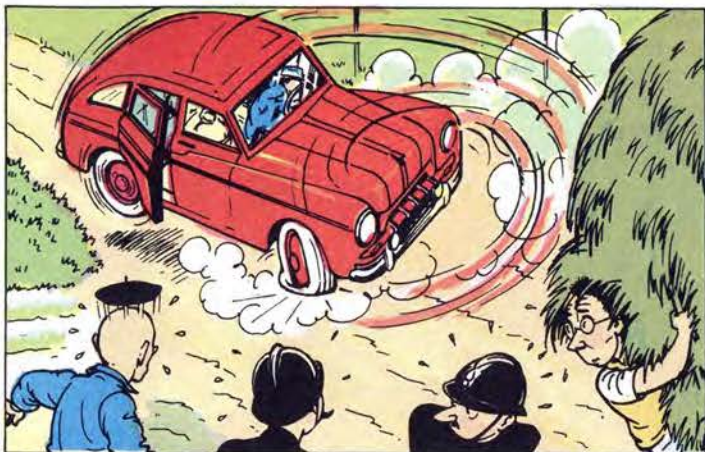


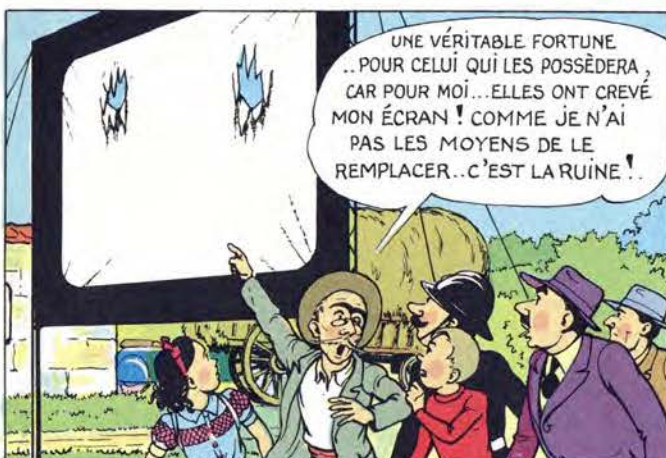




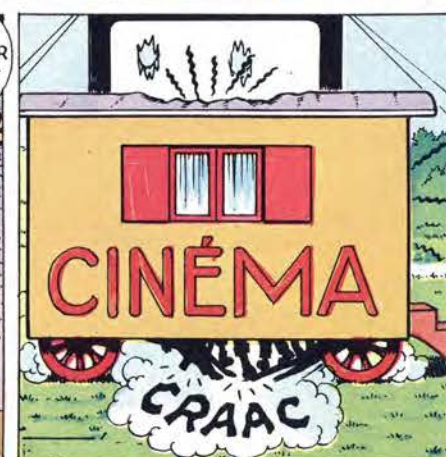
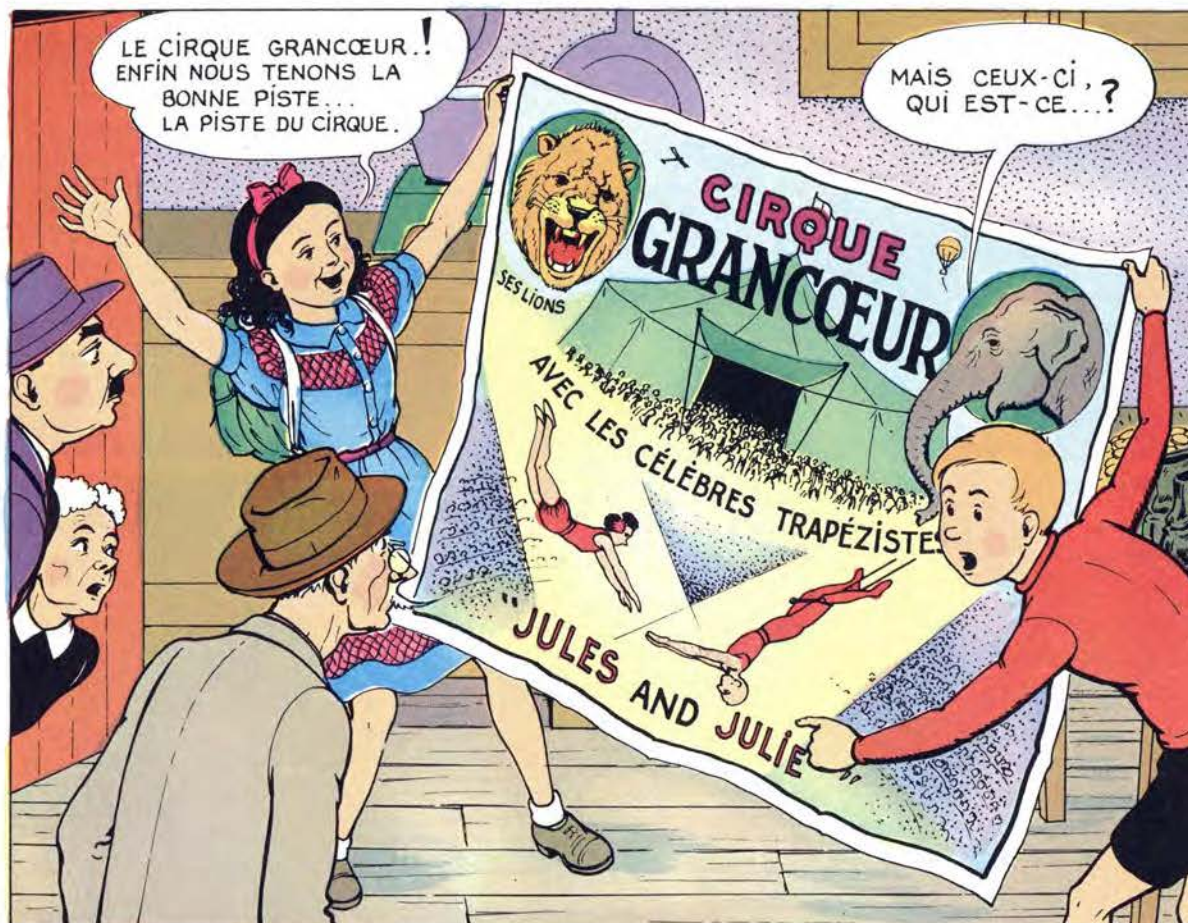














LE cirque ambulant a hissé sa tente sur la grand-place ; une assistance enthousiaste et bruyante emplit les gradins et les stalles.

La première partie du spectacle est terminée, et l'on attend avec impatience la plus poétique spécialité de la piste : le trapèze volant.

Sous les lampes tombant du chapiteau, dans les rayons des projecteurs, voici les acrobates moulés dans leur maillot. Leurs corps semblent délivrés des lois de la pesanteur, ils s'envolent jusqu'aux cintres. Après d'harmonieux balancements, le porteur vient de lancer sa partenaire et s'apprête à saisir les mains du voltigeur.

Mais, sur une erreur d'estimation de la distance, ce dernier manque son accrochage. Les bras, prêts à le recevoir, se tendent désespérément, tandis qu'il tombe dans l'immense filet tendu au-dessus de la piste.

L'incident est sans gravité, mais, si, par malchance, l'artiste s'y « reçoit » mal, c'est, après un rebondissement désordonné, l'accident stupide qui lui fera perdre ses qualités de force et de souplesse.

Il devra abandonner son numéro et tenir un emploi sans gloire ou même connaître la misère du chômage.

Mais, la séduction du métier l'emporte sur tout, et il est admirable que ce soit beaucoup plus par amour de leur numéro que dans l'espoir de gros gains, que les acrobates s'exposent quotidiennement aux accidents.

Les drames s'accumulent autour de la piste, et pourtant, les lumières du cirque, les hymnes de l'orchestre, le vertige du succès, toute cette féerie fascine sans cesse de nouveaux débutants.

Admirons l'audace raisonnée des trapézistes et des équilibristes, l'adresse étourdissante des jongleurs, l'aisance des écuyères, la maîtrise des dompteurs, et n'oublions pas que, pour tous, c'est le fruit d'un très long et très patient travail.







F.-A. BREYSSE
LA MONTAGNE DE LA PEUR

F.-A. BREYSSE
LA RIVIÈRE DE FEU

R. BONNET
LES SEMELLES D'OR



31, rue de Fleurus 75006 Paris

© 1979 by Editions Fleurus, Paris.
Achevé d'imprimer le 25 septembre 1979.
Dépôt légal : 4^e trimestre 1979.
Déposé au Ministère de la Justice à la date de mise en vente.
Loi n° 49.956 du 16/7/1949 sur les publications destinées à la jeunesse.
N° d'édition : F 79122.
Imprimé en Italie par CO.P.E.CO. - Pero (Milan).
ISBN 2-215-00314-6